



**Une approche NMBL de
la mobilisation des jeunes
dans la prévention
et la lutte contre
l'extrémisme violent**

Les auteurs de ce document d'analyse sont Kosta Lucas de Synq Up et Jonathan Russell de Breakthrough Media, avec des contributions de membres de RAN YOUNG, de Extremely Together et de YouthCAN.

Il existe de nombreuses excellentes théories et pratiques en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Une part importante d'entre elles ont été élaborées et mises en œuvre par certains des 5 000 praticiens du Réseau de sensibilisation à la radicalisation (RAN) et s'accompagnent de nombreuses études de cas faisant partie de la collection du RAN. Toutefois, compte tenu du regain d'intérêt pour le «multi-partisme», il apparaît clairement que l'un des véritables atouts du RAN est sa capacité à mettre en réseau ces praticiens et à les doter des moyens nécessaires pour devenir plus que la simple somme des éléments qui les composent. Cela pourrait toutefois se révéler insuffisant. Ces parties prenantes étant issues de milieux différents, ayant des perspectives diverses et travaillant dans des domaines pratiques différents, il serait naïf de considérer qu'elles peuvent coopérer de manière fluide.

Le présent manuel vise par conséquent à rapprocher deux parties prenantes, les praticiens de première ligne et les jeunes, afin de faciliter une meilleure coordination de leurs efforts pour atteindre des objectifs en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. En outre, vu que l'accent n'a jamais suffisamment été placé sur la mobilisation des jeunes dans le travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, il part du principe que, même si les jeunes ne sont à ce jour pas directement impliqués dans ce domaine, on pourrait leur donner les moyens de le faire. Il contient donc des conseils pour procéder en ce sens en toute sécurité et de manière efficace.



DOCUMENT D'ANALYSE DU RAN

Introduction	6
NOMMER LE PROBLÈME	10
ESQUISSE LA SOLUTION	13
CONSTRUIRE AVEC LES MEILLEURS OUTILS	23
MENER PAR L'EXEMPLE	27
CONSEILS SPÉCIFIQUES POUR DIFFÉRENTS SECTEURS	28
MATRICE NMBL	29
LISTE DE RESSOURCES ET RÉFÉRENCES	32

Introduction

Au sein de l'UE, chaque État membre conçoit des priorités différentes en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, en fonction de l'état de la menace au niveau national; de son contexte, culture et législation; et des ressources dont il dispose, y compris la force de la société civile (ou son manque de force). Toutefois, étant donné l'ampleur et la complexité des difficultés posées par la radicalisation, l'extrémisme violent, le terrorisme et sa prévention, un consensus est apparu dans deux domaines. Premièrement, qu'il est nécessaire d'encourager une approche multipartite, et qu'aucun(e) service ministériel, agence, praticien ou acteur n'est capable par lui-même/elle-même de réaliser de tels objectifs; et; deuxièmement, que les jeunes, en tant que partie prenante potentielle, sont sans cesse sous-utilisés dans ce domaine, et que nous devons essayer collectivement de résoudre cette lacune.

Plus précisément, l'engagement des jeunes dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent repose sur plusieurs observations:

- premièrement, qu'au cours de la première décennie de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, les jeunes étaient davantage susceptibles d'être considérés comme faisant partie du problème plutôt que de la solution, du fait que les jeunes constituaient le pourcentage le plus élevé d'individus rejoignant des groupes extrémistes;
- deuxièmement, qu'un engagement en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent localisées nécessite que soient mises à profit les relations préexistantes dans les milieux des personnes vulnérables, et que les relations de pair à pair (à savoir, entre jeunes), revêtent une importance capitale, et;
- troisièmement, vu le succès des efforts en matière de lutte contre le terrorisme, y compris la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent, que les extrémistes violents modifiaient plus fréquemment leurs stratégies et tactiques de recrutement et de radicalisation, entraînant un raccourcissement des générations (ou le développement de microgénérations). Cela signifie que les extrémistes de 18 à 25 ans se comportent différemment des extrémistes de 25 à 35 ans, notamment pour ce qui est d'adopter des approches chaque fois plus novatrices en matière de communications et de technologie. Pour rester efficaces, les praticiens de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent doivent pouvoir s'adapter, et les jeunes issus de ces différentes générations sont des partenaires essentiels en ce sens.

Alors que la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent continuent d'évoluer en direction d'un modèle de santé publique dans lequel les communautés s'unissent pour prévenir l'émergence des menaces, identifier les problèmes lorsqu'ils apparaissent et utiliser leurs forces individuelles et collectives existantes pour trouver des solutions, l'accent va se déplacer sur les relations entre les parties prenantes et l'amélioration des modes de collaboration qu'ils appliquent. Pour faciliter, il sera nécessaire d'élaborer des approches, des modèles (dans ce cas-ci, une matrice) pour trouver des intérêts communs, une langue commune et un cadre mutuel approprié. Ce document établit un nouveau modèle destiné à donner vie à l'engagement de la Commission européenne et du Réseau de sensibilisation à la radicalisation en matière de multi-partisme et est destiné aux praticiens de première ligne et aux jeunes pour réaliser des objectifs communs de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

Contexte

La Commission européenne s'est engagée en matière d'autonomisation des jeunes et d'engagement à leur égard dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent à travers la mise sur pied du groupe de travail RAN YOUNG sous l'égide de RAN YF&C (Jeunes, familles et communautés), qui a organisé sa première réunion en mars 2017, et qui sera élevé au rang de groupe de travail à part entière dès 2019. Dans l'intervalle, RAN YOUNG s'est réuni à quatre reprises pour aborder un ensemble de domaines pratiques et a pris contact avec plusieurs dizaines de jeunes déjà sensibilisés à la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent, que ce soit dans un contexte professionnel ou bénévole.

Les membres de RAN YOUNG ont ainsi rejoint les rangs des neuf autres groupes de travail, et ont apporté une perspective «jeunesse» à ces différents domaines pratiques (éducation, local, commémoration des victimes, etc.). Toutefois, RAN YOUNG a en particulier fait équipe avec le groupe de travail RAN C&N à l'occasion d'une réunion conjointe à Madrid en avril 2018 pour déterminer une langue et une approche communes, ainsi que pour partager des pratiques inspirantes, entre des praticiens de la communication et des jeunes, et définir de futurs domaines de coopération. Ensuite, dans le cadre de cet événement Politiques et pratiques, une troisième partie prenante, les décideurs, a été invitée à prendre part à la discussion, dans un pur esprit multipartite. Ce guide pratique soutiendra cette collaboration continue.

Le RAN YOUNG a également réalisé une visite d'étude à Leicester en juin 2018, reconnaissant qu'il existe des régions au sein de l'UE, dont Leicester fait partie, où le travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent fait participer les jeunes et leur donne les moyens de participer efficacement à ces efforts. Ce guide pratique s'appuie sur certains des enseignements tirés à Leicester et s'efforce de codifier ces pratiques inspiratrices pour qu'elles soient réutilisées et puissent être transférées au sein de l'UE.

Le RAN ne fait pas cavalier seul au sein de l'UE lorsqu'il s'agit de promouvoir l'autonomisation des jeunes pour prévenir et lutter contre l'extrémisme violent. La Commission européenne a soutenu la Fondation Kofi Annan dans ses efforts pour investir les jeunes d'un rôle prépondérant et de modèle dans ce domaine élargi, ce qui a mené à la constitution de Extremely Together, un mouvement mondial s'adressant aux jeunes, dirigé par 10 jeunes leaders ayant chacun des expériences et une expertise très variées dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. De même manière, YouthCAN est un réseau s'efforçant de soutenir les efforts fournis à l'initiative de jeunes en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent sur le plan international, qui permet l'échange de connaissances et de pratiques, pour encourager la collaboration et la co-création, avec un accent particulier sur les contre-discours au sein de leurs laboratoires d'innovation pour la jeunesse (Youth Innovation Labs). Préalablement à la rédaction de ce guide, ses auteurs ont réalisé une recherche ouverte avec les membres du RAN YOUNG, de Extremely Together et de YouthCAN, et ce guide s'appuie sur certains de ses conseils.

L'approche NMBL

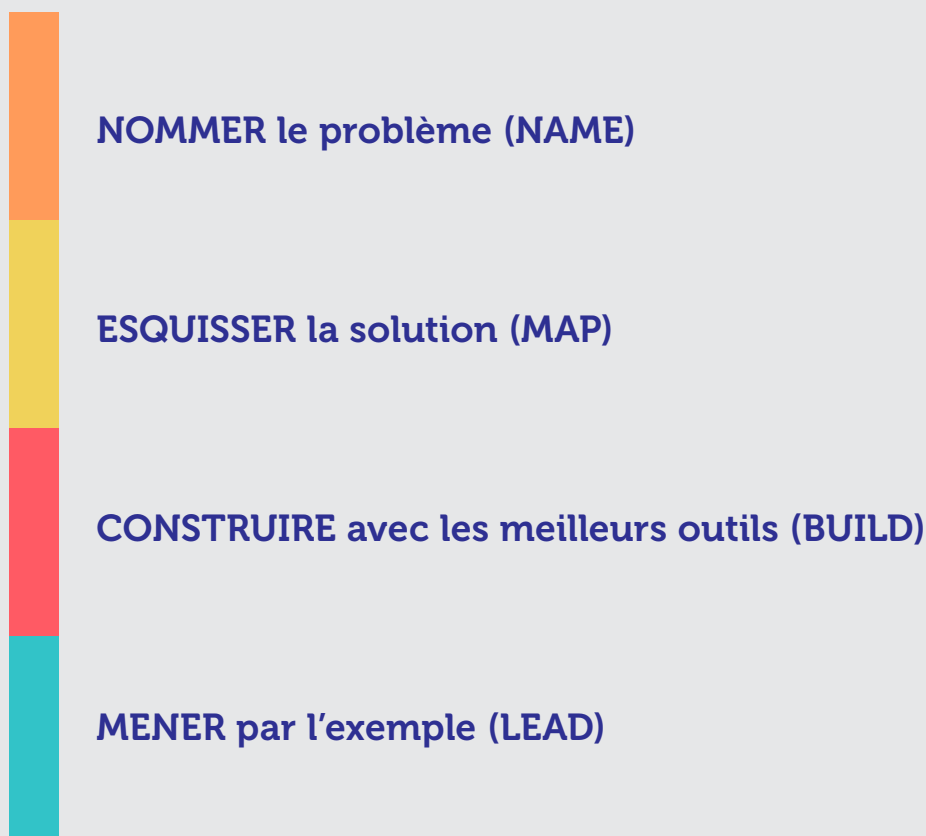
Ce manuel a pour but de proposer aux praticiens travaillant avec des jeunes un guide étape par étape sur la meilleure manière de les faire participer à toute initiative destinée à prévenir ou lutter contre l'extrémisme violent.

L'approche présentée ci-après est idéale pour tous les praticiens, qu'il s'agisse d'individus travaillant avec des jeunes (par exemple, animateurs socio-éducatifs) pour développer un programme ou d'organisations travaillant d'une manière ou d'une autre avec des jeunes (par exemple, organisations proposant des services pour les jeunes ou organisations dirigées par des jeunes).

Les conseils qu'elle renferme sont le résultat d'une combinaison de recherches, de programmes et d'expériences pratiques pour mettre sur pied ce que le RAN appelle l'approche NMBL («nimble»).

Cette approche NMBL de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent axées sur les jeunes ne se limite pas à un joli acronyme – il s'agit d'une philosophie sous-jacente à la planification et la conception efficaces de projets faisant participer des jeunes. Être «NMBL» ne se limite pas à la capacité à s'adapter aux difficultés externes, mais consiste aussi à savoir prendre suffisamment de recul pour identifier et gérer les difficultés internes. Être «NMBL» est un moyen infaillible d'y parvenir.

L'approche NMBL est une formule mnémotechnique simple à retenir pour les praticiens lorsqu'ils se lancent dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent axées sur les jeunes.



Utiliser la matrice NMBL

La matrice NMBL est présentée à la fin de ce manuel. Cette matrice a pour vocation de simplifier et rendre plus efficace la planification des activités proposées de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent avec des jeunes sur la base de l'approche NMBL décrite ici. Elle ne se veut nullement exhaustive, et est destinée à aider les praticiens à visualiser leurs idées, tout en veillant à ce que les considérations pertinentes trouvent une certaine réponse.



NOMMER LE PROBLÈME

Avant toute chose, le plus important à faire avant de commencer toute initiative de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent est de comprendre le contexte dans lequel vous opérez. Une approche universelle n'est jamais recommandée en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, car les catalyseurs et les manifestations de l'extrémisme violent sont différents dans chaque contexte. Le point de départ logique est de **nommer** les problèmes spécifiques que vous observez dans votre milieu communautaire et d'identifier leurs causes probables.

Q: De quelle manière l'extrémisme violent se manifeste-t-il dans votre contexte?

L'extrémisme violent est un terme générique qui englobe une palette de comportements:

- Dégâts matériels (y compris graffitis et autocollants)
- Discours haineux, en ligne et hors ligne
- Violence communautaire / de groupe et contestation violente
- Crimes de haine et terrorisme

Soyez clair quant à la manière dont l'extrémisme violent se manifeste au sein de votre communauté, car chaque type peut impliquer des considérations légèrement différentes. Par exemple, si l'extrémisme violent se manifeste sous la forme de violences physiques ou de dégâts matériels, vous pourriez être amené à considérer le rôle de la police ou de votre école si la cour de l'école en est le théâtre.

Il faut également garder à l'esprit que, alors que l'extrémisme violent pourrait se manifester différemment en ligne et hors ligne, il s'agit dans les deux cas d'aspects importants de votre contexte. La vie moderne entraîne un mélange des deux, et bien que certaines théories suggèrent un comportement différent des individus en ligne (par exemple, l'effet de désinhibition en ligne), comprendre et nommer le problème requiert une vision globale d'autant de domaines que possible.

Q: Quels sont les catalyseurs identifiables de ce comportement?

Bien que différents facteurs d'incitation, d'attraction et personnels influencent le comportement extrémiste violent, les initiatives de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent fondées sur des communautés sont les plus adaptées pour faire face aux catalyseurs collectifs (à savoir, des influences affectant plus d'une personne ou famille). Il est important de s'en souvenir, car les groupes extrémistes violents ainsi que leurs causes se concentrent fortement sur les notions d'expérience et d'identité collectives.

Considérez les catalyseurs suivants:

- *Catalyseurs politiques* tels que les événements mondiaux, les zones de conflit, le respect des droits de l'homme et l'État de droit.
- *Catalyseurs socioéconomiques* tels qu'un manque d'opportunités d'emploi et de revenus, l'accès à un enseignement de qualité (académique et idéologique), et les perceptions/niveaux de participation civique.
- *Catalyseurs culturels (ou transculturels)* tels que la discrimination, les conflits communautaires et les discours collectifs («traumatismes et gloires partagés»).

Lorsqu'ils s'intéressent à ces catalyseurs, les praticiens doivent s'abstenir de tout jugement de valeur et de toute tentative de déterminer s'ils sont justifiés. Il n'existe pas de délimitation claire entre les catalyseurs réels et perçus, et les deux peuvent contribuer à des comportements extrémistes violents.

Q: De quelle manière ces influences affectent-elles les jeunes?

Comme nous le savons aujourd'hui, les jeunes (définis comme âgés de 19 à 25 ans) sont non seulement les plus affectés en termes de recrutement ciblé et de violence, mais ils sont aussi potentiellement les vecteurs de changement les plus efficaces. S'agissant des différentes manières dont les jeunes sont affectés par les difficultés actuelles:

- Sont-ils la cible de recruteurs?
- Sont-ils exposés à des idéologies dangereuses/haineuses?
- Existe-t-il sinon des groupes/activités de jeunesse actifs intéressés par le développement d'une capacité de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent?

Il est essentiel d'être clair dès le départ sur ces points pour concevoir un programme ou une initiative qui mobilisent les jeunes de la meilleure manière possible. En toute logique, si votre programme ou initiative ne sont pas intéressants ou pertinents pour les jeunes, il est peu probable qu'ils restent mobilisés ou continuent de s'investir dans ceux-ci. Il est essentiel de reconnaître l'attrait des recruteurs et des idéologies pour essayer de comprendre votre public cible, et parvenir à produire un attrait équivalent et opposé est un défi de premier plan dans les initiatives de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

Q: De quelles autres dynamiques est-il nécessaire de tenir compte dans votre milieu?

Il est important de vous aménager un espace pour également tenir compte du «facteur X» dans votre milieu. Cela implique de tenir compte à la fois des ressources au sein de votre communauté qui pourraient soutenir votre programme et des risques qui pourraient avoir une incidence sur son efficacité et sa portée. Souvenez-

vous que les catalyseurs mentionnés plus haut peuvent être d'une façon générale similaires dans de nombreux contextes différents, mais que la manière dont les communautés interagissent avec chacun d'eux pourrait varier significativement.

Personnalités et groupes influents

Il pourrait s'agir de leaders d'opinion étant également de bons modèles. Ou il pourrait s'agir d'influences négatives (extrémistes, prédicateurs, groupes violents, etc.) auxquels sont exposés les personnes vulnérables. Réfléchissez à leurs messages et aux opportunités ou risques qu'ils représentent. Votre organisation peut-elle se servir des aspects positifs qui en ressortent? Ou vous faudra-t-il atténuer l'incidence de toute influence négative, comme celle de groupes extrémistes actifs ou de groupes se montrant critiques à l'égard des objectifs de votre programme?

Autres manifestations des causes

Un comportement extrémiste violent n'est qu'une des manifestations des divers facteurs influençant la radicalisation. Pour comprendre pleinement la prédisposition des jeunes à tout changement moral et leur prédisposition à être exposés à des cadres radicalisant, il est important d'envisager un contexte de manière globale et selon tous les angles. Cela vous aidera à définir une action adaptée de manière optimale au problème et au contexte, en améliorant l'efficacité et en atténuant les risques.

Perceptions de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent

La stigmatisation des programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent est un obstacle tout à fait réel et concret à leur adoption par les communautés. Il est inévitable d'en tenir compte lors de la phase de planification. Quel est l'état d'esprit de la communauté sur la question? Les gens ont-ils des appréhensions ou sont-ils à l'écoute? Réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour mettre les gens plus à l'aise vis-à-vis de votre initiative.

Pourquoi le problème n'est-il pas plus grave?

De manière plutôt contre-intuitive, il est utile de vous poser la question suivante: «Qu'est-ce qui a un effet préventif dans ce contexte?» La conception des programmes ne doit pas démarrer de zéro, et les meilleures sources de prévention existent parfois déjà et doivent simplement être optimisées. Ne pas le reconnaître risque d'entraîner une mauvaise répartition des ressources, un diagnostic erroné du problème, et des conséquences imprévues négatives (perturbation de la dynamique communautaire).

ESQUISSE LA SOLUTION

L'identification des moteurs des comportements extrémistes violents au sein de votre communauté n'est que la première étape. L'étape suivante consiste à **esquisser** les aspects importants d'une solution proposée, de sorte que le programme réponde aux besoins.

Q: Sur qui votre programme se concentrera-t-il en priorité?

Ou, plus simplement Ou, plus simplement, *qui souhaitez-vous aider en premier?* Cette question est en lien directe avec la question préalable «De quelle manière ces influences affectent-elles les jeunes?» – réfléchissez-y en vous demandant ce qui est le plus pertinent sur la base des besoins que vous avez préalablement identifiés. Allez-vous principalement travailler avec:

- des jeunes étant la cible de recrutements;
- des communautés de soutien aux jeunes en cours de construction, ou;
- des communautés entières au sens large?

Cette question est un numéro d'équilibriste de vulnérabilités auxquelles sont confrontés les jeunes et les ressources dont ils disposent. Bien qu'il soit compréhensible de vouloir directement des jeunes directement touchés par des influences extrémistes, cela ne pourrait pas toujours être possible. Peut-être ne s'agit-il pas non plus de l'approche la plus efficace. Considérez certains des aspects suivants lorsque vous procédez à cette décision:

- À quels publics avez-vous accès?
- Comment les jeunes vous perçoivent-ils, vous et/ou votre organisation?
- Existent-ils à la place des réseaux de jeunesse que vous pouvez exploiter?

Au-delà d'une évaluation de votre public cible, il est important de mieux les comprendre et d'être le plus précis possible, car les idées recueillies au cours de cette phase d'esquisse de la solution de la conception du projet vous seront utiles par la suite.

- Quels facteurs démographiques partagent-ils (âge, sexe, lieu, antécédents judiciaires, etc.)?
- Quelles sont leurs vulnérabilités les plus aigües (questions identitaires, crise personnelle, aspirations non satisfaites, ressentiments, etc.)?
- À quels cadres de radicalisation sont-ils exposés (groupes locaux, pages de médias sociaux, habitudes d'utilisation des médias, prédicateurs extrémistes, etc.)?

Q: Quel sera l'objectif principal de votre programme?

Le travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent peut prendre la forme de différents projets, chacun ayant des objectifs très différents. L'extrémisme violent étant une question sociale, la réponse nécessaire doit l'être également. Cela implique que les programmes doivent être conçus selon leurs propres axes prioritaires, tout en complétant des initiatives existantes afin d'optimiser l'incidence collective. En fonction des difficultés que vous avez préalablement identifiées, vous pourriez considérer l'un des axes prioritaires suivants (tels qu'identifiés par USAID, [Promising practices in engaging youth in peace and security and P/CVE, 2017](#)).

Prévenir la violence et les recrutements

Cette catégorie fait référence à des initiatives de prévention globale cherchant à renforcer les ressources communautaires et les facteurs de protection face aux influences d'incitation et d'attraction de l'extrémisme violent. Il s'agit de la forme la plus préventive du travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, car elle se concentre sur les communautés et les individus qui sont préoccupés par les influences de l'extrémisme violent ou y sont prédisposés, mais qu'y n'y sont pas nécessairement engagés.

Le travail cherchant à prévenir la violence et les recrutements avant qu'ils ne surviennent comprend notamment:

- le travail entre différentes communautés et groupes religieux pour instaurer la confiance, le dialogue et la compréhension mutuelle, en renforçant la cohésion sociale et en réduisant la marginalisation et l'injustice;
- le travail auprès d'autres jeunes pour se faire entendre et apporter une réponse aux ressentiments de manière constructive, sans violence, en renforçant les compétences de communication, de plaidoyer et de résolution commune des problèmes.

Faciliter le désengagement des jeunes

Cette catégorie concerne des initiatives cherchant à faciliter la sortie ou le désengagement des jeunes qui sont ou ont été d'une manière ou d'une autre activement impliqués dans des activités d'extrémisme violent. Il s'agit davantage d'un modèle d'intervention du travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, mais avec une tentative d'offrir des opportunités de sortie avant que la participation ne devienne illégale, ce qui pourrait impliquer un travail soit directement auprès de jeunes vulnérables, soit auprès de leurs communautés de soutien.

Le travail cherchant à faciliter le désengagement des jeunes comprend notamment:

- le travail auprès de jeunes ayant rejoint des groupes extrémistes violents pour leur donner une deuxième chance d'avoir recours à des moyens pacifiques pour répondre à leurs ressentiments;
- la mise en contact de jeunes avec leurs pairs et l'autonomisation de jeunes pour aider d'autres jeunes à percevoir un avenir pacifique pour eux-mêmes,

parler de leurs rêves, peurs et aspirations, et développer des aptitudes à répondre de manière constructive aux conflits;

- le travail avec d'anciens extrémistes violents, d'anciens combattants et des combattants de retour dans leur pays d'origine pour les aider à retisser et renforcer des relations saines avec leurs familles et leurs communautés;
- les efforts destinés à fournir des ressources équivalentes à tous les jeunes de la communauté, afin d'éviter les incitations négatives à choisir la violence pour accéder à des services ou ressources.

Produire et amplifier de nouveaux discours

Cette catégorie reconnaît le rôle important que jouent les médias (de masse ou sociaux) pour sensibiliser ou désensibiliser les jeunes. Les jeunes vivent aujourd'hui dans un environnement médiatique sans précédent en termes d'accès aux informations et de modes de communications, ce qui constitue à la fois une menace et une opportunité.

La production ou l'amplification de nouveaux discours pourrait impliquer un ou plusieurs des aspects suivants:

- lutter activement contre les discours binaires sur l'extrémisme violent, et amplifier à la place de nouveaux récits de paix et de modèles positifs, en encourageant les discussions sur l'avenir;
- partager des récits et des idées à propos d'un avenir sans violence à travers les médias traditionnels pour atteindre des millions de personnes de tous âges.
- protéger les publics des influences extrémistes: en mettant l'accent sur l'hypocrisie des extrémistes, en révélant leur tendance à manipuler les personnes vulnérables, en sensibilisant à la vulnérabilité du public vis-à-vis de cette influence, et en mettant en cause les arguments extrémistes en les présentant sous un mauvais jour et en les confrontant à des contre-discours;
- en utilisant les médias sociaux pour amplifier des voix nouvelles, authentiques et originales qui trouvent écho auprès des personnes vulnérables aux recrutements en ligne et aux discours extrémistes violents;
- en proposant des récits alternatifs véhiculant des discours renforçant la résilience en réponse aux facteurs psychologiques de radicalisation que sont réputés mettre en avant les extrémistes, tels que l'appartenance, le but, le sens et l'estime de soi.

Établir des partenariats pertinents

La dernière grande catégorie du travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent cherche à réparer d'importantes pièces «cassées» de capital social au sein d'une communauté. Dans les milieux communautaires au sein desquels les opportunités sont perçues comme réservées à une communauté particulière (ou le sont réellement), les groupes extrémistes essaient souvent d'exploiter ce déséquilibre pour alimenter leurs discours d'injustice et/ou faire germer la méfiance envers la communauté au sens large.

Il existe différentes manières d'établir des partenariats pertinents à travers des initiatives de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Il s'agit de:

- collaborer avec les autorités locales ou nationales, ainsi qu'avec des institutions internationales, pour concevoir des politiques et des stratégies de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent;
- travailler avec d'autres jeunes, organisations de la société civile, instituts de recherche, chefs religieux et pouvoirs publics pour identifier et traiter les catalyseurs de conflits et de marginalisation;
- s'efforcer d'instaurer la confiance avec les services de police et les autres forces de sécurité, en encourageant des approches collaboratives qui renforcent la sécurité communautaire, et en instaurant la confiance entre les jeunes et les acteurs de la sécurité.

Rappelez-vous que rester concentré sur un domaine prioritaire de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent n'empêche pas d'être efficace dans d'autres domaines. Par exemple, si vous prévoyez de mettre sur pied une campagne de médias sociaux ciblant des jeunes étant eux-mêmes la cible de discours extrémistes et par conséquent d'endiguer les recrutements, vous pourriez également faciliter des partenariats pertinents avec d'autres publics, tels que des parents et des travailleurs de première ligne travaillant auprès de jeunes.

Nouer des liens, rapprocher et connecter (Ellis & Abdi, 2017)

Dans une étude s'intéressant au rôle des communautés dans la prévention de l'extrémisme violent, Ellis et Abdi identifient trois fonctions principales qui doivent être exploitées lors de la phase de programmation.

- *nouer des liens* entre les membres de la même communauté;
- *rapprocher* les membres de différentes communautés;
- *connecter* les relations pour soutenir l'infrastructure communautaire.

Ces trois fonctions soutiennent chacune la conclusion sous-jacente que le «lien social» est au cœur de la résilience des communautés face à l'extrémisme violent, mais aussi l'importance de s'intéresser au lien social au-delà du simple domaine relationnel.

Q: De quelles compétences votre programme dote-t-il les jeunes?

Les opportunités et les vulnérabilités seront différentes dans chaque contexte, mais le point de départ suivant restera le même pour tous.

«Les jeunes doivent être considérés comme des agents naturels de prévention, des fournisseurs d'interventions par des pairs, des messagers crédibles dans les contre-discours et de potentiels innovateurs qui peuvent être à l'origine de nouvelles approches.»

Pour être efficaces, les initiatives de prévention et de lutte contre l'extrémisme

violents s'adressant aux jeunes doivent se concentrer sur certaines formes de l'autonomisation des jeunes – alors, sur lesquelles de ces formes devriez-vous vous concentrer? Une méthode utile pour y réfléchir consiste à se demander quels types de compétences vous pourriez renforcer dans trois grandes catégories, telles que préalablement identifiées par RAN YOUNG:

- **L'autonomisation par le savoir** fait référence à tout programme axé sur le renforcement de théories et/ou d'informations susceptibles de mener à des résultats en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Il peut s'agir d'apprentissages spécifiques sur la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent, de cadres juridiques et de filières d'orientation, ainsi que de questions plus larges comme l'injustice mondiale ou le rôle de la religion.
- **L'autonomisation personnelle** fait référence à tout programme axé sur le renforcement de la résilience émotionnelle/cognitive et le bien-être des participants. Les besoins sont souvent sociaux et émotionnels et peuvent aller de programmes identitaires/confessionnels et de mentorat destiné aux jeunes à des programmes relationnels transculturels/transgénérationnels.
- **L'autonomisation par les compétences** fait référence à tout programme axé sur le renforcement des connaissances pratiques/professionnelles et de l'expertise des participants. Ces programmes sont souvent utilisés dans le contexte de programmes destinés à faire diversion pour aider les individus et les communautés à mettre en place des voies alternatives à la violence. Il peut s'agir de l'apprentissage de métiers, de plaidoyer et de la gestion d'organisations à des formations dans le domaine de la communication et des médias.

Un degré important de chevauchement est probable entre chaque type d'autonomisation. Rappelez-vous par conséquent que ces catégories ont uniquement vocation à proposer des orientations. Perfectionnez votre axe prioritaire, mais ne perdez pas de vue les multiples manières dont votre programme pourrait bénéficier aux jeunes qui y participent.

Vous trouverez ci-dessous une liste non exhaustive des programmes de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent dont les résultats ont été positifs ou prometteurs. Qu'elles vous servent d'inspiration pour les initiatives que vous pourriez envisager pour votre communauté.

L'autonomisation par le savoir

> Renforcement des connaissances en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent

Il est difficile d'aborder des questions sérieuses et leurs effets sur une communauté en l'absence d'un espace pour en discuter. Très souvent, les jeunes n'ont pas l'opportunité de discuter de l'extrémisme violent et/ou d'en apprendre davantage sur le sujet à cause des sensibilités qu'il suscite ou d'un manque de confiance. Les programmes cherchant à renforcer les connaissances en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent peuvent être une manière efficace d'ouvrir ce dialogue et de «prendre le pouls» des sentiments et expériences d'une communauté vis-à-vis de l'extrémisme violent.

Les programmes visant à renforcer les connaissances peuvent revêtir différents formats, y compris:

- des ateliers spécifiques sur la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent;
- des conversations entre membres de la communauté, etc.

Exemple: *Extremely Together* est un mouvement social dirigé par des jeunes visant à prévenir l'extrémisme violent. Ses responsables ont développé un ensemble d'instruments destinés à renforcer les connaissances en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent au sein de leur génération, qu'ils diffusent à travers une tournée mondiale. Voir:
<http://www.extremelytogether-theguide.org>

> Renforcement des connaissances sur des questions connexes

Il se pourrait que certains jeunes ne comprennent pas la différence entre la foi et l'idéologie. Ils pourraient ne pas comprendre que des extrémistes tentent de manipuler des personnes vulnérables avec leurs discours. Ils pourraient n'avoir été exposés qu'à un point de vue unique sur des ressentiments largement partagés ou des questions politiques/géopolitiques. Ils pourraient ne pas se rendre compte des compromis qu'implique la prise de décision politique et diplomatique. Les programmes cherchant à renforcer les connaissances sur ces sujets peuvent avoir un effet de protection sur les jeunes et prévenir la radicalisation.

Les programmes de ce type peuvent revêtir différents formats, tels que:

- forums officiels ou réunions de type participatif organisés en partenariat avec les autorités locales;
- tables rondes, événements ou conférences organisés par des groupes de réflexion avec la participation de personnalités influentes.

Exemple: L'organisation de lutte contre l'extrémisme violent Quilliam organise régulièrement des briefings, tables rondes et conférences au cours desquels elle encourage la participation des jeunes. Leur série universitaire Right2Debate en est un exemple. Voir:
<https://m.facebook.com/Right2Debate>

Autonomisation personnelle

> «Espaces» dédiés au renforcement des communautés

Comme avec l'espace dédié à l'apprentissage sur la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent, toutes les initiatives ne doivent pas être directement axées sur la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent pour produire des résultats utiles: la résilience des communautés est une question de lien social. Par conséquent, ces programmes sont en général davantage axés sur la création d'opportunités et le renforcement des relations (tant au sein de communautés qu'entre différentes communautés) à travers des intérêts communs. Il peut s'agir:

- de sports
- d'art
- de religion
- d'éducation informelle

Exemple: *More than a Game* est un programme de mentorat destiné aux jeunes et axé sur les sports à Melbourne en Australie qui se sert des sports d'équipe pour aborder des questions d'identité, d'appartenance et d'isolement culturel parmi de jeunes hommes musulmans. Voir:

<https://www.cogitatiopress.com/socialinclusion/article/view/167/110>

> Opportunités de mentorat et de leadership

Les opportunités de mentorat et de leadership peuvent être une des formes les plus efficaces d'intervention par des pairs, d'autres jeunes étant mieux placés pour exercer des influences positives sur leurs pairs que toute autre personne. Ces programmes peuvent également présenter un attrait pour des jeunes désirant développer des compétences susceptibles d'améliorer leur employabilité et/ou offrir des opportunités intéressantes de mise en réseau.

Exemple: Edventure a développé le programme *Peer to Peer: Challenging Extremism*, à travers un ensemble d'universités qui encourage l'action collective et la créativité et encourage le mentorat et le leadership comme outils de prévention de l'extrémisme violent. Voir:

<http://edventurepartners.com/peer-to-peer-challenging-extremism>

Autonomisation par les compétences

> Compétences médiatiques et de communication

Vu l'omniprésence des médias dans la vie des jeunes, tant leurs *expériences* que leurs interactions avec un environnement médiatique chaotique jouent un rôle crucial dans leur développement personnel et émotionnel. Le renforcement des compétences médiatiques et de communication peut se concevoir de trois manières globales:

a) maîtriser les technologies émergentes pour soutenir les voix et les discours crédibles;

Exemple: L'Institute for Strategic Dialogue a développé un *manuel sur les contre-discours* s'adressant à tous les praticiens, y compris les jeunes, pour les aider à développer des contre-discours. Voir: https://www.isdglobal.org/wp-content/uploads/2016/06/Counter-narrative-Handbook_1.pdf

b) favoriser l'esprit critique et l'habileté numérique;

Exemple: *Connect Futures* développe des programmes éducatifs et des contre-discours principalement axés sur le soutien aux praticiens de première ligne et aux jeunes, et s'efforce de favoriser l'esprit critique et l'habileté numérique. Voir: <https://www.connectfutures.org/wp-content/uploads/2018/01/SFY-Evaluation-.pdf>

c) coopérer avec les sociétés de réseaux sociaux.

Exemple: *Creators of Change* est une initiative mondiale gérée par YouTube pour encourager les créateurs de contenu vidéo et les personnes influentes à créer du contenu en faveur du bien social, et qui conseille les praticiens sur la manière la plus efficace d'utiliser leurs ressources. Voir: <https://www.youtube.com/yt/creators-for-change>

Résolution des conflits et des problèmes

Les compétences de résolution des conflits et des problèmes fondées sur les forces constituent une autre manière d'aider les jeunes à pratiquer la résilience, notamment en présence de fortes influences négatives de discours extrémistes dans un contexte communautaire (comme les injustices réelles ou perçues entre différentes communautés, et les altercations entre différentes valeurs et identités).

Exemple: l'organisation allemande *180 Degree Turn* soutient les jeunes en leur apportant des conseils, des connaissances et de la formation afin de réussir et gagner en prospérité, avec un accent spécifique sur la résolution des conflits et des problèmes. Voir: <http://180gradwende.de>

Activisme et philosophie prosociaux

Selon Anneli Botha, les jeunes âgés de 15 à 19 ans sont davantage exposés à la radicalisation et courent plus de risques d'être la proie de recruteurs extrémistes à cause de leurs réactions plus fortes face aux événements de politique extérieure et aux injustices qu'ils perçoivent. Il s'agit peut-être de la manière la plus directe d'aider les jeunes à s'engager face à des injustices qui déclenchent leurs passions.

Exemple: *YouthCAN* encourage les jeunes à mettre leur énergie et leur passion au service du changement social à travers leur activisme pour atteindre des objectifs de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent, et réunit des jeunes partageant les mêmes opinions pour parvenir à cet objectif commun. Voir: <https://www.isdglobal.org/wp-content/uploads/2016/07/YouthCAN-Labs.pdf>

Q: Existe-t-il d'autres programmes dans votre environnement qui ont fait leurs preuves et pourraient avoir une incidence sur votre programme?

Il est important de se rappeler que la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent ne sont pas l'affaire d'une seule personne ou organisation, et que le travail visant à renforcer la résilience des communautés est le résultat d'efforts coordonnés et multidimensionnels de plusieurs organisations. Demandez-vous quelle place vous ou votre organisation pourriez occuper dans la réserve de ressources dont dispose la communauté.

- Quelles autres initiatives existent au sein de votre communauté?
- Avez-vous identifié une faille dans la programmation, ou répliquez-vous une autre programmation?
- Si vous envisagez des activités mises en œuvre par d'autres organisations, en quoi votre approche sera-t-elle différente et comment pourriez-vous tirer parti de votre travail réciproque?

Q: Dans quelle mesure est-il approprié de placer les jeunes au centre de vos actions?

En général, les initiatives axées sur les jeunes peuvent être réparties en deux catégories: *dirigées par des jeunes* et *soutenues par des jeunes*. «*Dirigées par des jeunes*» fait référence à des initiatives *par les jeunes, pour les jeunes*. Elles sont en général, bien que pas dans tous les cas, plus informelles et requièrent moins de supervision. «*Soutenues par des jeunes*» fait référence à des initiatives *avec les jeunes, pour les jeunes*. Elles sont en général, bien que pas dans tous les cas, plus formelles et requièrent plus de supervision.

Idéalement, toute initiative de prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent doit chercher à établir un équilibre entre des jeunes fortement engagés et leurs communautés de soutien. L'«échelle de la participation des enfants» de Roger Hart est un moyen efficace de mesurer et de maintenir les niveaux d'engagement. Dans la pratique, les praticiens de première ligne travaillant auprès de jeunes seront amenés à décider de leur propre chef des niveaux d'implication nécessaires tant dans l'orientation que dans l'administration de toute initiative.

- S'agit-il de votre idée ou de celle de votre organisation? (par opposition à celle d'un groupe de jeunes ou d'une organisation de jeunesse)
- Fournissez-vous la majorité des ressources et du fonds de commerce?
- Des exigences législatives ou des préoccupations en matière de sécurité requièrent-elle la supervision d'un adulte?

En règle générale, plus vos réponses à ces questions sont positives, plus vous devriez vous impliquer. Toutefois, cela engendra également une responsabilité plus profonde de travailler avec des jeunes pour mettre sur pied et mettre en œuvre un programme qui cible leurs intérêts.



CONSTRUIRE AVEC LES MEILLEURS OUTILS

Cette section rentre «dans le vif du sujet». À présent que vous avez identifié les difficultés et leurs solutions idéales, il est important de **construire** des pratiques qui optimisent la mobilisation des jeunes dans chaque initiative ou programme dès le tout début. Cet aspect revêt une importance particulière dans les programmes qui nécessitent un niveau élevé de supervision ou de contrôle de la part d'un adulte. Ci-dessous, une liste de considérations importantes issues d'activités de recherche et de commentaires d'organisations de jeunesse souhaitant travailler dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent.

Collaboration

Un des commentaires récurrents en ce qui concerne le travail avec des jeunes en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent est l'idée de «pseudo-implication». Les jeunes indiquent souvent que, s'agissant des programmes leur étant destinés, ils ont le sentiment d'être uniquement impliqués «pour la forme» du fait que:

- ils ne sont pas toujours consultés pour les décisions importantes;
- ils n'ont pas le sentiment que leur contribution a le même poids que celle d'autres experts ou parties prenantes;
- on leur donne le sentiment de manquer de professionnalisme à cause de leur âge.

Les pratiques véritablement collaboratives sont parmi les aspects les plus importants du travail auprès des jeunes, pour autant que votre objectif soit leur autonomisation.

- Envisagez si possible une approche de conception conjointe: cela implique de mettre sur pied des programmes avec les personnes mêmes qui les utiliseront et en bénéficieront – à savoir, les jeunes.
- Formalisez vos partenariats avec des jeunes au sein de votre structure organisationnelle.
 - Avez-vous des protocoles d'accord ou des contrats en place?
 - Votre mandat vis-à-vis des jeunes est-il inscrit dans la constitution, le plan stratégique ou tout autre document fondateur de votre organisation?
- Veillez à ce que les représentants des jeunes soient toujours présents lorsque des décisions importantes sont prises.
- Comportement collaboratif des modèles en recherchant et cultivant activement des partenariats pluridisciplinaires.

Demandez-vous quels partenariats seront bénéfiques au-delà de ceux avec des jeunes. Apporter certaines modifications à des programmes existants à travers une

amélioration du ciblage, une amélioration de la technologie et une orientation sur les jeunes pourrait s'avérer être précisément le type d'innovation nécessaire pour résoudre les problèmes que vous avez identifiés. Cela contribuera également à la pérennité de votre action à travers un renforcement de la résistance et de la longévité de vos fondements.

Technologie

Quelle est la meilleure manière d'utiliser la technologie pour *travailler avec* et *travailler pour* l'autonomisation des jeunes?

- Employez-vous à comprendre la manière dont les jeunes utilisent la technologie au sein de votre communauté – l'accès à des téléphones (avec données) est-il systématique ou problématique?
- Quelle plateforme allez-vous utiliser pour tenir les jeunes informés de toutes nouveautés et décisions à propos du programme / de l'initiative?
- Quels moyens allez-vous utiliser pour partager des ressources et des idées avec des jeunes afin d'améliorer leurs propres connaissances? Des courriers électroniques?
- Existe-t-il des attentes envers les réseaux sociaux?

Il s'agit sans doute d'un domaine dans lequel votre projet pourrait être dirigé plutôt que soutenu par des jeunes. Confier davantage de responsabilités à des jeunes dans cette phase de construction permettra de toute évidence de mieux comprendre la technologie de pointe et la manière dont celle-ci pourrait soutenir votre initiative, ainsi que de cibler votre public cible de manière plus efficace.

Calendrier

Le calendrier est un aspect souvent oublié du travail auprès des jeunes. Les jeunes disposant de moins en moins de temps, il est important de toujours les prévenir suffisamment à l'avance lorsqu'ils sont invités à participer. Il ne s'agit pas uniquement de la question du *moment* auquel des événements auront lieu, mais aussi de leur *durée*. Les engagements dont il est nécessaire de tenir compte sont notamment les suivants:

- l'éducation (étudient-ils à l'université? Dans un collège communautaire? Suivent-ils des cours du soir?);
- le travail (travaillent-ils le soir ou le week-end?);
- les engagements culturels ou religieux (des congés importants se profilent-ils?);
- d'autres engagements tels que des événements importants susceptibles de survenir en même temps (par exemple, d'autres événements pour les jeunes comme des festivals, la garde d'un enfant, etc.).

Cet aspect est par conséquent lié à des incitations. Pourquoi des jeunes participeraient-ils à cette action? Que peuvent-ils en retirer? Un calendrier bien ficelé vous permettra-t-il de supprimer les obstacles à leur participation, et quelles incitations (matérielles ou autres) pouvez-vous proposer pour les impliquer activement?

Environnement

Si les initiatives de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent tentent généralement de rapprocher des communautés de personnes présentant des difficultés, alors l'environnement dans lequel les principales activités ont lieu est un élément essentiel. Réfléchissez à l'image que l'environnement renvoie, tant sur le plan physique que symbolique:

- S'agit-il d'un espace suffisamment neutre? — à savoir, tout le monde y-est-il le bienvenu, indépendamment des croyances ou de l'identité?
- Est-il sûr?
- Est-il facile d'accès?
- Favorisera-t-il une action productive?

Et, au-delà de ces aspects, est-il pratique pour les jeunes de participer dans cet environnement, ou leur demandez-vous de modifier fondamentalement leurs habitudes et comportements afin de pouvoir participer?

Confidentialité et informations sensibles

Étant donné la nature de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent, notamment dans les milieux communautaires présentant un lien important avec l'extrémisme violent, il est nécessaire que vous réfléchissiez à la manière de gérer les informations potentiellement sensibles susceptibles d'être partagées, y compris la révélation ou l'exposition:

- d'un engagement (personnel ou d'autres personnes) vis-à-vis d'un contenu d'extrémisme violent;
- d'une implication dans des activités avec ou par des groupes extrémistes;
- d'une intention de nuire, à soi-même ou à d'autres.

En règle générale, faites preuve de transparence et de professionnalisme dans la manière dont les informations relatives à une personne sont traitées, et ce dès le tout début. Étant donné le scepticisme que suscitent la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent dans certaines communautés, il est important d'être irréprochable sur ce point afin d'instaurer la confiance et de mettre en place un environnement de coopération mutuelle.

Reconnaissance

«Quand on travaille avec des jeunes, je pense qu'il est important de récompenser leurs efforts, le temps qu'ils ont consacré et leurs idées, afin qu'ils puissent ressentir l'appréciation et percevoir le cap de leur implication.»

- Le fait d'être rémunéré, récompensé ou remboursé des dépenses engagées est une considération essentielle pour la participation des jeunes.
- La reconnaissance, les félicitations et la gratitude à l'égard d'enfants ou de jeunes parents doivent être exprimées de façon apparente.
- Certificats, cérémonies de remise de prix, événements commémoratifs, publicité et couverture médiatique positive.
- Demander aux personnes impliquées de quelle manière elles souhaitent être remerciées.

Gestion des attentes

Bien que la volonté de réaliser un travail honorable dans le cadre d'un programme de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent soit compréhensible, il est nécessaire de tempérer son optimisme pour éviter les risques de burnout et de désengagement. Si un programme a des ambitions trop élevées, on risque vite de perdre de vue les réalisations plus modestes, mais pourtant méritoires. Par ailleurs, si un programme est trop spécifique, on risque de perdre de vue son objectif à long terme.

MENER PAR L'EXEMPLE

«Je pense que les jeunes seront intéressés lorsqu'ils verront ce dont ils sont capables, les opportunités qui s'offrent à eux, et ce qu'ils peuvent apporter à leurs pairs et même à leurs familles, communautés, etc.»

En tant que travailleurs et praticiens de première ligne travaillant avec des jeunes, ce dernier aspect de l'approche NMBL a vocation à optimiser l'influence positive que vous exercez sur eux.

L'objectif est de travailler avec les jeunes, mais vous avez aussi la responsabilité d'avoir sur eux une influence stabilisatrice. Tant ce que vous dites que ce que vous faites, doivent renforcer la structure que vous avez mise en place pour l'initiative. Soyez un modèle et une source d'inspiration sous les traits d'un **leader**.

Communiquer de manière claire, simple et franche avec les jeunes

- Parlez avec les jeunes plutôt que de parler d'eux.
- Soyez naturel — les jeunes détectent facilement la comédie ou les discours condescendants.
- Soyez cohérent dans vos interactions — prenez régulièrement de leurs nouvelles mais veillez à ce qu'ils se sentent disposés à venir vous faire part de leurs préoccupations.
- Veillez à communiquer sans négativité, sans jugement et sans préjugés — essayez plutôt de faire preuve d'esprit critique et de curiosité.

Comportez-vous comme un modèle, en démontrant le type de comportement que vous attendez d'eux

- Aménagez un espace de discussions franches, et donnez aux jeunes l'occasion d'essayer de nouvelles choses.
- Consultez les vis-à-vis de questions difficiles lorsqu'elles apparaissent. Montrez-leur comment vous gérez les conflits.
- Exposez les à des exemples de bonnes pratiques de leurs pairs ou de personnes exerçant sur eux une influence.

Faire preuve de transparence vis-à-vis de décisions et de problèmes qui pourraient surgir en cours de route

- Fixez des limites claires le plus tôt possible — si vous n'êtes pas en mesure d'adopter la recommandation d'un jeune, ou si vous n'êtes pas d'accord avec

quelque chose qu'ils ont proposé, servez-vous-en comme d'une opportunité pour envisager d'autres solutions.

Investir sincèrement dans votre relation avec les jeunes

- Concentrez-vous sur le processus de construction d'une relation, pas uniquement sur les résultats d'un programme.
- N'allez pas trop vite en besogne. Construire une relation et instaurer la confiance prend du temps, il s'agit donc d'un jeu de patience.

CONSEILS SPÉCIFIQUES POUR DIFFÉRENTS SECTEURS

L'approche NMBL n'a pas vocation à remplacer les lignes directrices, manuels ou modèles inspirants existants lorsqu'il s'agit de déterminer *la marche à suivre*; il s'agit plutôt d'une approche et d'un ensemble de trucs et astuces sur *la manière de collaborer efficacement avec les jeunes*.

Les principes NMBL sont les normes minimales pouvant s'appliquer à tous les secteurs travaillant avec des jeunes dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent. La manière dont vous vous engagez activement dans ce travail avec des jeunes variera toutefois en fonction du rôle. Il y aura indiscutablement des considérations spécifiques à votre rôle, qui vous aideront dans vos efforts de planification et votre performance.

Praticiens de la communication

Pour les praticiens de la communication qui conçoivent des campagnes de contre-discours, et suite au conseil du RAN d'engager les jeunes dans chaque aspect du modèle OPMPA+, l'approche NMBL est un guide pour y parvenir efficacement.

- Ritzmann, A., & Meines, M., [RAN Guidelines for effective alternative and counter-narrative campaigns \(GAMMA+\)](#), document d'analyse. Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2017.
- Ritzmann, A., [«Impliquer les jeunes dans les contre-discours et les récits alternatifs: pourquoi la participation des pairs est essentielle»](#), article ex post. Madrid, Espagne: Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2018.

Enseignants

Les enseignants, pour qui la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent sont devenues une extension de leurs devoirs de protection, disposent d'une abondance de ressources pour prendre de l'assurance dans ce domaine. L'approche NMBL se veut une ressource supplémentaire aidant les enseignants à ne pas uniquement voir les jeunes comme potentiellement vulnérables à l'extrémisme, et favorisant la mise en place d'initiatives entre pairs ainsi qu'un rôle prépondérant des jeunes en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent.

- Lenos, S., & Keltjens, M., RAN EDU's Guide on training programmes: «Effective and confident teachers and other school staff». Helsinki, Suède: Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2017.

Travailleurs sociaux et animateurs socio-éducatifs

Les travailleurs sociaux et animateurs socio-éducatifs ont d'habitude un rôle à jouer dans la détection des signes précoces de radicalisation et pour proposer des voies alternatives aux jeunes vulnérables. Ils peuvent également être des modèles ou mentors positifs, et mettre leur expérience considérable du travail avec des jeunes et leur formation dans le domaine au service d'un ensemble de défis sociaux, pour réaliser des objectifs de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent. Les travailleurs sociaux et animateurs socio-éducatifs peuvent toutefois également jouer un rôle d'autonomisation pour encourager les initiatives dirigées par des jeunes, et pourraient appliquer l'approche NMBL à ce domaine.

MATRICE NMBL

La Matrice NMBL est une version condensée du présent manuel et s'adresse à toute personne planifiant une initiative ou un programme de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent auprès de jeunes – il peut tant s'agir de travailleurs de première ligne que directement de jeunes leaders / groupes de jeunes.

Chaque section s'accompagne de son propre ensemble d'instructions spécifiques – pour certaines sections, il vous faudra choisir la réponse la plus appropriée; d'autres sections contiendront des messages pour vous aider à déterminer de quelle manière aborder certaines questions.

La matrice NMBL a vocation à servir d'aide à la planification, en conjonction avec ce manuel. Aux fins d'une conception conjointe avec des jeunes, nous encourageons une transparence complète et recommandons que toutes les parties prenantes remplissent ensemble cette matrice au début d'un projet, et s'y réfèrent au long de sa conception, de son développement et de sa mise en œuvre..

Nommer la difficulté

(en sélectionner et en décrire le plus possible)

Remarques

De quelle manière l'extrémisme violent se manifeste-t-il dans votre contexte?	Physique	Verbale	En ligne	Hors ligne	
Quels sont les catalyseurs identifiables de ce comportement?	Culturels	Socioéconomiques	Politiques	Autres	
De quelle manière ces influences affectent-elles les jeunes?	Ciblés	Vulnérables	Exposés	Autonomisés	
Comment le travail de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent est-il perçu?	Négatif	Neutre	Positif	Autre	
Existe-t-il d'autres dynamiques de groupe ou communautaires qui pourraient avoir une incidence sur votre programme?	Groupes ou personnes influents?	De quelles ressources communautaires disposez-vous / avez-vous besoin?	Existe-t-il des influences positives dont vous pouvez tirer profit?	Existe-t-il des influences négatives qu'il vous faut atténuer?	

Esquisser la solution

(si possible, essayez de sélectionner une option pour chaque question)

Remarques

Principal objectif	Prévenir la violence et les recrutements	Produire et amplifier de nouveaux discours	Établir des partenariats pertinents	Faciliter le désengagement des jeunes	
Principal groupe cible	Jeunes vulnérables	Communautés de soutien des jeunes	Communauté au sens large		
Compétences en matière de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent	Connaissances	Personnelles	Compétences		
Programmes existants?	Il n'existe pas de programmes. Nous avons identifié une faille.	Des programmes existent, mais le nôtre sera différent.			

Mesure dans laquelle les jeunes sont placés au centre de l'action

(si possible, essayez de sélectionner une option pour chaque question)

Remarques

Existe-t-il des exigences légales?	Sans objet	Faible	Moyen	Élevé	
Existe-t-il des préoccupations en matière de sécurité?	Sans objet	Faibles	Moyennes	Élevées	
Qui détient la PI?	Exclusivement des jeunes	Principalement des jeunes	50/50	Exclusivement une organisation	
Qui apportera des ressources?	Exclusivement des jeunes	Principalement des jeunes	50/50	Exclusivement une organisation	
Globalement	Par des jeunes, pour des jeunes		Avec des jeunes, pour des jeunes		

Construire avec les meilleurs outils

(essayez de répondre à toutes les questions de chaque ligne)

Remarques

Collaboration	L'engagement de votre programme envers les jeunes est-il formalisé dans votre structure?	De quelle manière les jeunes seront-ils représentés lorsque des décisions importantes sont prises?	À quels besoins faut-il répondre pour que des prestataires de soins et d'autres adultes travaillent avec des jeunes?	Quelles autres parties prenantes peuvent ajouter de la valeur?	
Technologie	Tout le monde a-t-il le même accès à la technologie?	Quels moyens allez-vous utiliser pour rester en contact / procéder à des consultations?	Comment allez-vous partager des ressources avec des jeunes?		
Engagements en termes de temps	Académiques?	Professionnels?	Culturels ou religieux?	Autres?	
Environnement des activités	Est-il neutre?	Est-il facile d'accès?	Est-il sûr?	Favorise-t-il la productivité?	
Traitement d'informations sensibles	Qu'advient-il des informations relatives à des personnes?	Engagement ou implication dans des activités d'extrémisme violent?	Intention de nuire à soi-même ou à d'autres?		
Reconnaissance	Pouvez-vous rémunérer le travail fourni?	Dans quelle mesure les dépenses de base seront-elles couvertes?	Comment allez-vous reconnaître les contributions personnelles?		
Partenaires potentiels	Qui pourrait parrainer / promouvoir votre programme?	Que pouvez-vous faire par vous-même?	Que devront faire d'autres personnes?		

Mener par l'exemple

(essayez de répondre à toutes les questions)

Remarques

Comment allez-vous garantir?	Une bonne communication	Un comportement modèle	La transparence dans la prise de décisions et la résolution des problèmes	L'investissement dans vos relations	
-------------------------------------	-------------------------	------------------------	---	-------------------------------------	--

LISTE DE RESSOURCES ET RÉFÉRENCES

Burkett, I., *An introduction to co-design*. Sydney, Australie: UNSW, Centre for Social Impact, 2012.

Ellis, B. H., & Abdi, S., Building community resilience to violent extremism through genuine partnerships. *American Psychologist*, Vol. 72, Iss. 3, 2017, 289–300.

Extremely Together, Countering violent extremism: A guide for young people by young people. Genève, Suisse: Fondation Kofi Annan, 2017.

Gahremani, D. G., Oh, E. Y., Dean, A. C., Mouzakis, K., Wilson, K. D., & London, E. D., Effects of the youth empowerment seminar on impulsive behavior in adolescents. *Journal of Adolescent Health*, Vol. 53, Iss. 1, 2013, 139-141.

Hart, R. A., *Children's participation: The theory and practice of involving young citizens in community development and environmental care*. Londres: Earthscan, 1997.

Institute for Strategic Dialogue, Youth Civil Activism Network (YouthCAN), n.d. <https://www.isdglobal.org/programmes/grassroots-networks/youth-civil-activism-network-youthcan-2/>

Johns, A., Grossman, M., & McDonald, K., «More than a Game»: The impact of sport-based youth mentoring schemes on developing resilience toward violent extremism. *Social Inclusion*, Vol. 2, Iss. 2, 2014, 57-70.

Keijzer, F., & Woltman, P., La participation des jeunes dans la ville de Leicester, article ex post (p. 11). Leicester, UK: Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2018.

Lenos, S., & Keltjens, M., RAN EDU's Guide on training programmes: «Effective and confident teachers and other school staff». Helsinki, Suède: Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2017.

Réseau de sensibilisation à la radicalisation, RAN YOUNG - Young people's views on the work of frontline practitioners and policies, document d'analyse (p. 10). Madrid, Espagne: Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2017.

Ritzmann, A. «Impliquer les jeunes dans les contre-discours et les récits alternatifs: pourquoi la participation des pairs est essentielle?» article ex-post (p. 10). Madrid, Espagne: Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2018.

Ritzmann, A., & Meines, M., RAN Guidelines for effective alternative and counter-narrative campaigns (GAMMMMA+), document d'analyse, Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2017.

Shire, D., RAN YOUNG: Holding difficult conversations, article ex-post (p. 9). Stockholm, Suède: Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2018.

USAID, Promising practices in engaging youth in peace and security and P/CVE, mars 2017.

van de Scheur, E., Document d'analyse du groupe de travail RAN YOUNG – Recommandations stratégiques (p. 13). Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2018.

Woltman, P., & Gssime, Y., Donner aux jeunes les moyens de participer efficacement à la prévention et à la lutte contre l'extrémisme violent, article ex-post du RAN YOUNG. Nice, France: Réseau de sensibilisation à la radicalisation, 2018.

Radicalisation Awareness Network

